

Monsieur le Ministre, Messieurs les directeurs de musées, Mesdames et Messieurs les architectes, Mesdames, Messieurs

Monsieur le ministre, je suis très heureuse d'ouvrir à vos côtés ce séminaire Malraux sur l'architecture des musées. André Malraux assignait à l'Etat une responsabilité éminente en matière de culture ; cette vision me semble largement partagée ici, en Norvège. Je vous remercie des propos très élogieux que vous venez de tenir sur notre culture. Sachez qu'en France il y a un fort intérêt pour ce qui se passe en Norvège, pour ce mouvement de création que vous venez de décrire.

Nous allons aujourd'hui porter ensemble « un nouveau regard sur l'architecture des musées et l'aménagement de leurs collections ». Ces et le « développement des publics » (expression spécialisée ? peu compréhensible) sont des sujets intéressent fortement nos deux pays et sont déterminants pour nos politiques culturelles. Aussi, M. le Ministre, je tiens à vous remercier de l'enthousiasme que vous avez manifesté pour ce projet dès son origine.

Je souhaite aussi remercier les ministères norvégien et français de la culture d'avoir mobilisé les meilleurs experts nationaux pour que ce séminaire voie le jour. Monsieur le directeur du musée national de l'architecture, merci enfin de nous accueillir chez vous.

Ce séminaire est l'illustration de la qualité et de la vitalité des échanges culturels et artistiques entre nos deux pays. A cet égard je vous suis, M. le Ministre, très reconnaissante d'avoir récemment confié au centre culturel français d'Oslo la gestion du fonds Troll, qui est consacré à la coopération culturelle franco-norvégienne. Comptez sur nous pour consacrer tous nos efforts au renforcement de nos échanges culturels. Ils sont en effet fondamentaux car ils contribuent à notre connaissance et à notre curiosité mutuelles, et nourrissent notre envie de travailler ensemble.

Au sein de la politique et de la diplomatie culturelles, les musées occupent une place essentielle. Lieux de conservation et vitrines de la création, ils nous expliquent nos racines tout en nous ouvrant au monde contemporain dans toute sa diversité. Ils sont par essence des lieux de savoir, d'échange et de dialogue, ces valeurs fondatrices de toute civilisation. Dans la crise économique et sociale que le monde traverse, ils répondent à un besoin accru de sens, de repères et de références.

Il est donc fondamental qu'ils s'ouvrent à des publics de plus en plus divers, qu'ils attirent, qu'ils donnent envie d'être visités, arpentés, occupés. Leur architecture joue, à l'évidence, un rôle clé dans la genèse de cette envie.

Les décideurs politiques souhaitent, en outre, que ces lieux de culture soient l'expression d'un geste architectural fort, une signature, un symbole reconnu de la ville où ils s'inscrivent.

Le musée participe pleinement au développement de nouveaux quartiers. Dans le projet d'aménagement du futur « Grand Paris », chantier prioritaire du Président Sarkozy, les musées de la périphérie de Paris auront ainsi un rôle moteur à jouer dans la réorganisation des espaces.

Cela vaut pour tout établissement culturel : , l'opéra d'Oslo n'est-il pas le formidable «moteur» de la renaissance du quartier de Bjorvika? .Cet Opera constitue, de ce point de vue, une belle source d'inspiration. C'est un édifice qui attire : il suffit de voir les nombreux visiteurs qui en parcourent les pentes pour le seul plaisir d'une appropriation physique d'un nouvel espace. C'est un édifice avec lequel des liens forts se sont rapidement tissés avec la communauté qui l'entoure, préludes à une attention nouvelle du public pour un art encore trop souvent considéré comme élitiste. Je tiens à cet égard à féliciter l'agence Snoehetta d'avoir tout récemment décroché reçu la prestigieuse récompense de la Commission européenne qu'est le prix Mies van der Rohe.

La France a beaucoup contribué à l'émergence du concept de signal extérieur fort ,qui, sans conteste, a participé au rayonnement des récents musées et à l'accroissement de leurs publics. À Paris, ce fut d'abord le Centre Georges Pompidou de (Renzo) Piano, (Richard) Rogers et (Gianfranco) Franchini, puis la pyramide de Pei au Louvre, et enfin le remarquable musée des Arts premiers, de Jean Nouvel.

Ces bâtiments hors normes n'ont pas immédiatement fait l'unanimité. Je me rappelle la virulence des disputes entre pro et anti Beaubourg ou entre pro et anti pyramide du Louvre, bien dans notre tradition de controverses et de querelles parfois bruyamment exprimées... !

Ces affrontements ne nous ont heureusement pas découragés puisque de multiples projets sont en cours, dont les principaux responsables sont ici aujourd'hui.

Le ministère français de la culture a en effet mobilisé pour ce séminaire les meilleurs praticiens. Francis Rambert, directeur de l'Institut français d'architecture, retracera la politique architecturale en France ces dernières années. Rudy Rucciotti évoquera les importants projets dont il a la responsabilité : le MUCEM, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, capitale européenne de la culture en 2013, mais aussi le département des arts d'islam du Louvre, le musée Cocteau à Menton.

Enfin, Hervé Lemoine, directeur du musée des monuments français, qui est aussi à l'initiative du tout nouveau projet « pour un musée d'histoire en France », et Laurent Le Bon responsable du futur centre Pompidou de Metz traiteront de la question fondamentale de la mise en valeur des collections, de la correspondance entre le bâti et le contenu.

Sur les terrains de l'Architecture et des Musées, je suis convaincue que nos échanges peuvent s'intensifier car nos deux pays ont beaucoup à apprendre l'un de l'autre.

L'expertise muséale française est reconnue à travers le monde, et le service culturel de l'ambassade est à disposition pour faciliter l'organisation de missions en Norvège de muséographes ou d'architectes scénographes spécialistes des questions de mise en valeur des collections.

En retour, en lien avec l'ambassade de Norvège à Paris, des missions d'architectes et de conservateurs norvégiens peuvent être organisées en France pour leur permettre de rencontrer leurs homologues français et de croiser avec eux les expériences, les savoir-faire.

Je forme le voeu que ces échanges soient l'occasion pour les architectes et les muséologues de nos deux pays de construire ensemble des projets.

Ce séminaire est en tout cas l'illustration concrète d'une coopération réussie entre nos deux pays. Très sincèrement, je remercie tous les grands spécialistes français et norvégiens de s'être rendus disponibles pour participer à cette rencontre d'un niveau exceptionnel.

Je me réjouis que nos deux ministères de la Culture se soient associés pour rendre possible ce partage d'expériences. Je souhaite que vos échanges soient fructueux et qu'ils dessinent pour nos deux pays les contours de futures coopérations étroites et durables./.

--